

ingénieur en travaux publics

“une vie bien remplie”



Sébastien Roger : “Sur un chantier, chaque jour est différent”.

Les chantiers de travaux publics ou du bâtiment sont, pour un ingénieur, un formidable terrain d'aventure humaine et d'enrichissement personnel. Rencontre avec un jeune ingénieur et son expérimenté patron.

Sébastien Roger, jeune ingénieur de 25 ans, est rentré dans l'entreprise de travaux public TPC à Tourlaville en 2002, dans le cadre d'une formation par alternance. En 2005, après cinq années d'études à l'ESITC de Caen, il est embauché dans l'entreprise et rejoint une équipe de six ingénieurs - dont deux en formation - et de 136 ouvriers et techniciens avec qui il travaille quotidiennement.

du bureau au terrain

Actuellement, il s'occupe du chantier de la construction du nouveau service de néo-natalité de l'hôpital Pasteur à Cherbourg. Un chantier de plus, mais aussi une expérience et des rencontres supplémentaires. Avant cela, il a notamment travaillé sur le chantier de réaménagement des bâtiments de l'Arsenal de Cherbourg ou encore sur celui de la construction de la darse des Mielles dans le port de commerce. “A chaque fois, sur le chantier, je suis en contact aussi bien avec les ouvriers qu'avec le client. Il faut régler des problèmes techniques, des points de gestion, des dossiers de ressources humaines ou de comptabilité. J'aime cette variété”, explique Sébastien Roger. Une variété née d'un savant mélange de travail au bureau et de présence sur

le terrain. Mais le terrain est sans doute ce que préfère le jeune homme. Il aime se retrouver au grand air sur un chantier, un casque sur la tête, malgré le bruit des engins qui l'entourent, la poussière ou la boue. L'important pour lui, c'est aussi d'être en contact avec celles et ceux qui, comme lui, travaillent sur la même œuvre. “Au début, quand on sort de l'école, ça n'est pas évident de se retrouver sur un chantier, il faut un temps d'adaptation et il faut montrer qu'on réalise un travail cohérent. Grâce à ma formation par alternance, j'ai eu le temps de connaître l'entreprise et ceux qui y travaillent”.

La simplicité, l'efficacité non dénuée d'humilité et l'autonomie du jeune diplômé ont fait le reste et ont achevé de convaincre son employeur, comme ses collègues, de ses capacités. Il n'a donc pas tardé à décrocher un emploi.

autonomie et esprit de synthèse

“Un bon ingénieur, c'est quelqu'un qui fait preuve d'autonomie et d'esprit de synthèse”, précise Philippe Rubio, le patron de TPC. “L'ingénieur est censé avoir un sens de l'organisation très poussé. D'où l'intérêt pour lui de faire plusieurs

chantiers, de passer d'un problème à un autre. Plus on a d'expérience, plus on peut prétendre à s'attaquer à des chantiers complexes. C'est un métier passionnant”, ajoute-t-il. A ses côtés, Sébastien Roger ne dit rien mais n'en pense pas moins. Le métier d'ingénieur lui plaît, c'est évident. Son patron évoque la profession avec des mots qui font du bien à entendre quand on a 25 ans et qu'on se lance dans la vie. Il parle “d'expérience de vie”, “d'ouverture d'esprit”, “d'aventure humaine” ou encore de “satisfaction personnelle”. “Une vie d'ingénieur, c'est une vie bien remplie”, conclut-il.

“Dans le métier, chaque journée est différente”, ajoute Sébastien Roger qui, tous les ans, participe aux forums de l'emploi pour faire la promotion de sa profession auprès des étudiants.

Autant d'atouts qui pourraient bien un jour, espèrent les professionnels, effacer l'injuste mauvaise image qui colle trop souvent aux métiers du bâtiment et des travaux publics. Encore aujourd'hui, il est vrai que les jeunes ne sont que trop rarement orientés vers ces professions. Des métiers qui pourtant embauchent et sont à la recherche de jeunes diplômés motivés comme d'hommes et de femmes d'expérience.

C'est le cas notamment chez TPC : “Même dans le Cotentin, nous manquons de monde. Nous avons de gros besoins”, indique M. Rubio qui recherche actuellement un ingénieur confirmé.